

COLLECTIF CORPUSCULE

MÉDUSES

TEXTE ET JEU | MÉLIE NÉEL
MISE EN SCÈNE | NOÉMIE SCHREIBER &
CÉCILE ROQUÉ ALSINA

TOUT PUBLIC À PARTIR DE 15 ANS

TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE
À LA CRÉATION DE
TEXTES DRAMATIQUES - ARTCENA



**UN SEULE EN SCÈNE INTIME ET POLITIQUE RACONTANT
LE PARCOURS D'UNE ADOLESCENTE AU SEIN D'UN
GROUPE DE PAROLE POUR VICTIMES DE VIOLENCES
SEXUELLES**

PRIX DU JURY - FESTIVAL COURT MAIS PAS VITE 2022

CO-PRODUCTION

THÉÂTRE DU HUBLLOT (92)

SOUTIENS

LES DÉCHARGEURS (75), ARTCENA, PREMISSES PRODUCTIONS,
MAIRIE DE PARIS

MÉDUSES EST UN TEXTE LAURÉAT DE L'AIDE À LA CRÉATION
NATIONALE DE TEXTES DRAMATIQUES - ARTCENA, POUR LA
SESSION DU PRINTEMPS 2021





DISTRIBUTION

Texte et jeu

Mélie Néel

Mise en scène

Noémie Schreiber &
Cécile Roqué Alsina

Création Lumières

Noémie Richard

Scénographie

Simon Primard

Directions de mouvements

Alexandra Beraldin

CALENDRIER

Septembre 2022 : Prix du Jury (Festival Court Mais Pas vite)
Septembre et Novembre 2022 : Résidences au Théâtre du Hublot
Mars et Juin 2023 : Résidences au Théâtre des Déchargeurs
16 Juin 2023 : Avant-première professionnelle

CRÉATION

THÉÂTRE DE L'ATHÉNÉE LOUIS-JOUVET

Du 9 au 18 Novembre 2023

ACTIONS ARTISTIQUES

CENTRE SOCIAL LA CLAIRIERE

Vacances de Toussaint 2023

Stage théâtre autour de l'écriture de soi

TOURNÉE

THÉÂTRE DU HUBLOT

Du 7 au 9 Février 2024

REVUE DE PRESSE

« Une oeuvre de résilience incroyablement sincère et touchante »

NICOLAS ARNSTAM
FROGGY'S DELIGHT

« Tout dans ce spectacle respire à la fois l'intelligence et l'humilité, rien n'est trop et il y règne une étonnante douceur »

MARIE PLANTIN
SCENEWEB

« Une mise à nue pudique et puissante qui marque les esprits »

LAURENT SCHNEITER
SUR LES PLANCHES

« La force d'un coup de poing, une dramatisation sans pathos »

SARAH FRANCK
ARTS-CHIPELS

« Un message politique fort qui s'adresse à tous »

GUILLAUME D'AZEMAR DE FABREGUES
JE N'AI QU'UNE VIE

[ARTICLE SCENEWEB](#)

[ARTICLE SUR LES PLANCHES](#)

[ARTICLE FROGGY'S DELIGHT](#)

[ARTICLE ARTS-CHIPELS](#)

[ARTICLE JE N'AI QU'UNE VIE](#)

[Captation vidéo](#)

Mot de passe : Corpuscule

EXTRAIT

I.

C'est un jour d'automne ou peut-être de printemps, dehors il fait gris comme il fait toujours gris en automne ou peut-être au printemps, le ciel est écrasant comme le ciel est toujours écrasant en automne ou peut-être au printemps. C'est un jour d'automne ou peut-être de printemps et mettons que tu sois revenue là. Dans la ville. Mettons, que tu aies déployé tes ailes. C'est un jour d'automne ou peut-être de printemps, il fait gris, le ciel est lourd, et tu fais tes courses à Monoprix.

Mettons que tu gagnes assez bien ta vie pour faire tes courses à Monoprix. T'habites plus chez ta mère, tu as ton propre appartement dans un de ces immeubles tout neufs avec un balcon et un loyer que tu payes avec ton propre argent, tu as les clés de ton appartement et sur tes clés, tu as le petit porte-clé rectangulaire qui est la carte de fidélité de Monoprix. En plus, tu aimes bien faire tes courses à Monoprix parce qu'ils font des jeux de mots marrants sur leurs emballages alors on passe toujours un bon moment quand on va faire ses courses. « Jeu set et mâche ». Pour de la salade. C'est pas mal.

T'es là, entre le rayon « produits d'hygiène » et le rayon « boîtes de conserve et bouffe pour animaux ». T'as ton grand sac devant toi, celui que tu prends toujours pour aller faire les courses à Monoprix et passer un bon moment, et t'attrapes un lot de rouleaux de papier toilette. Et tu sais comme c'est gênant d'acheter du papier toilette, tout le monde en achète mais personne va le hurler haut et fort, le papier toilette il faut le mettre au milieu sur le tapis roulant, pas au début parce que le client d'avant le remarquera, pas à la fin parce que le client d'après le remarquera, non, au milieu, pour que ça passe tranquillement sans que personne ne se dise « eh, elle achète du PQ ». Pourquoi c'est si honteux c'est quand même stupide, c'est quand même le strict minimum de l'hygiène d'acheter du papier toilette, c'est quand même la base de la civilisation. Bref. T'es là, ton paquet de six rouleaux garanti 100% douceur entre les mains, tu t'apprêtes à les mettre dans ton grand sac, et tu relèves la tête. Et là, tu la vois.

C'est une très jolie femme, une grande brune du genre qui a beaucoup trop fumé dans sa vie, qui a l'air d'avoir déjà 40 ans alors qu'elle en a 30, mais qui est élégante dans son manteau beige. Elle tient une petite fille par la main, qui a peut-être quatre, cinq ans, pas plus, qui porte un serre-tête et une veste rouge clair.

Et puis.

Là.

Tu le vois.

Il arrive derrière elles, du fond de l'allée, il pousse un caddie plein de yaourts aux fruits, de mouchoirs en papier, de viande sous cellophane et de liquide vaisselle. Il s'approche d'elles, la femme se retourne brièvement, elle attrape un paquet de croquettes pour chat et elle les met dans le caddie. Tu te dis : « c'est lui ».

T'es là, dans ton Monoprix, tes rouleaux de papier toilette entre les mains, c'est un jour d'automne ou peut-être de printemps, et il y a ce mec devant toi qui fait ses courses avec sa femme et sa fille, un jour où dehors il fait gris comme il fait toujours gris en automne ou peut-être au printemps, où le ciel est écrasant comme le ciel est toujours écrasant en automne ou peut-être au printemps, t'es là, il y a ce mec devant toi et tu te dis : « c'est le type qui m'a violée ».

NOTE D'INTENTION

« Il y a longtemps, je me suis assise sur une chaise en plastique dans une salle avec une moquette mauve et grise, et j'ai écouté les histoires des autres. Ces autres n'avaient pas grand-chose en commun ; des vies différentes, des origines différentes, des peurs et des aspirations différentes. Et pourtant, tous les mardi, ils et elles se réunissaient autour de ce point commun absurde et terrible : avoir été victime de violences sexuelles. Un drôle de groupe mal assorti, parfois maladroit, mais toujours compatissant, qui essayait simplement de guérir ensemble. »

Mélie Néel, autrice et comédienne

L'histoire d'une adolescente

Méduses est une pièce qui se déploie sur plusieurs strates temporelles. Au présent, il y a Méduse, le personnage-narratrice. Et dans le passé, « avant le renversement du monde », il y a Papillon, une adolescente de quatorze ans bientôt quinze. Le spectateur est emmené dans son récit : une Papillon à l'envol de sa vie, dans cette période flottante où l'on est ni enfant, ni adulte. Une période où l'on veut jouer les grandes, jouer les amoureuses, les passionnées, celles qui font l'amour puisque tout le monde a l'air de le faire. Et puis, il y a la nuit qui renverse tout. Et alors, après.

Après, il faut se reconstruire.

Le pluriel du récit

Dans le présent, Méduse a quasiment perdu la parole. Pourtant, c'est bien un cercle de parole pour victimes de violences sexuelles qu'elle fréquente. Mais pour Méduse, cela ressemble plus à un cercle d'écoute. Chacun·e s'y exprime sur la difficulté de son quotidien, sur les petites victoires et les grandes défaites. Parler, témoigner, ouvrir une discussion, sont des thèmes au cœur de *Méduses*. Dans une époque post-metoo où le viol est devenu un sujet de société, le spectacle propose de tendre l'oreille à ce que se disent vraiment les victimes entre elles. Pour qu'on ne parle plus à leur place.

La comédienne se glisse alors dans ce qu'a à dire chaque membre de cette thérapie de groupe ; Alice, Niels, Hélène, et même Maria, la thérapeute qui les encadre. Et en écoutant les histoires des autres, le personnage de Méduse se rend compte qu'elle n'est pas seule. Que ce qu'elle vit comme une expérience traumatisante qui l'isole, est en réalité un drame qu'elle partage avec d'autres méduses, partout autour d'elle, sans le savoir. Elle trouve alors dans cette multiplicité une force, une communauté, un espoir.

Pour retrouver la parole. Et sortir du silence.

Le singulier de la mise en scène

Il y a Papillon, il y a Méduse, mais il y a aussi une troisième « Méduse » : la narratrice, celle qui parle les yeux dans les yeux avec le public. Et en faisant le choix de monter ce texte en seule en scène par son autrice, cette troisième Méduse narratrice est probablement plus proche de « Mélie ». De son humour, de son apparente désinvolture, de sa manière d'être. Où s'arrête l'autrice et où commence l'actrice, où s'arrête l'actrice et où commence le personnage, où s'arrête le texte et où commence l'improvisation ? L'inspiration vient de la performance mais aussi du stand-up ; car le public y est un partenaire de jeu à part entière. Le public existe, quelque part dans sa tête ou dans la salle, mais c'est à eux qu'elle s'adresse. C'est à eux qu'elle demande d'écouter. Son récit intime comme celui des autres personnages prennent alors une dimension politique.

Il est question de reprendre le contrôle sur son narratif, dans la mise en scène comme dans le texte, Méduse donne la parole aux personnages autour d'elle, comme une cheffe d'orchestre ou une marionnettiste. Derrière elle, une structure évoque à la fois l'intimité de la chambre et la bibliothèque des souvenirs. Méduse vient y chercher des chaises, qui vont symboliser à la fois les membres du groupe de parole et les espaces des flashbacks. Et peu à peu, ces chaises se multiplient, comme autant de fantômes que le seule en scène ne peut incarner en même temps, mais qui restent tout de même présents.

Méduses, c'est un singulier qui devient pluriel.



ACTIONS CULTURELLES ET MEDIATION ARTISTIQUE

Les représentations de *Méduses* peuvent être accompagnées par un volet d'actions artistiques. Ces actions sont pour nous un moyen de partager le spectacle au-delà du spectacle, avant, après, pour aller plus loin. Et ce avec les familles, scolaires, centres sociaux, associations, etc.

Les éléments donnés dans ce dossier sont des pistes qui pourront être précisées et développées selon les lieux d'accueil et les publics. Des bords plateaux, rencontres et échanges à l'issue des représentations peuvent également être envisagés. N'hésitez pas à nous contacter pour plus d'informations.

Ateliers proposés par l'équipe du spectacle

Genre et consentement (adolescent·es à partir de 15 ans)

Méduses invite à une réflexion autour de la notion de consentement, en particulier au-moment de l'adolescence. Car si depuis "metoo" le mot revient dans le débat public, tout ce qu'il recouvre, notamment pour les adolescent·es, reste mystérieux. Le consentement ne concerne pas que la sexualité mais aussi l'amitié, l'amour, et se mêle à des notions de pouvoir, de hiérarchie, de genre, d'identité. Le théâtre est le lieu idéal pour « se mettre à la place de l'autre », à la place d'une fille ou d'un garçon, changer de peau. D'ailleurs, c'est quoi une peau de fille et une peau de garçon ? Grâce aux outils de l'improvisation, de l'éveil du corps ; jouer des petites scènes, mettre en scène des histoires pour essayer d'écouter l'autre, de comprendre son point de vue, d'être en empathie avec lui-elle. L'objectif est de soulever des questions et non d'arriver avec les réponses, de créer une discussion collective autour de la notion de consentement, le tout dans une ambiance ludique sans gravité.

-> Atelier mené d'octobre à décembre 2022 (16h) avec une classe de Première du Lycée Professionnel Anatole France (Colombes)

Ecriture de soi (adultes et adolescent·es à partir de 17 ans)

Le personnage de Méduse utilise l'écriture pour exprimer ce qu'elle n'arrive pas à dire. Parfois, l'écriture est un moyen de mettre à distance de soi, de coucher sur le papier des choses qui nous sont arrivées, des émotions qui nous ont traversées, afin de prendre du recul. Afin de les considérer, là, écrites devant nos yeux, et d'essayer de comprendre ce que ces mots qu'on a choisi racontent de nous. Pour cela, il s'agit de passer par plusieurs étapes ; écriture automatique, exercices de style, pour arriver à constituer un ensemble de récits de soi. Il peut éventuellement être proposé une deuxième étape pour amener ces écritures vers le théâtre, les dire soi-même ou les entendre dites par d'autres, pour s'exercer peut-être juste à la lecture à voix haute, ou même pour aller encore plus loin, et les « jouer », les porter à la scène.

-> Atelier mené à partir d'octobre 2023 (vacances scolaires) avec un groupe d'adultes du Centre Social La Clairière (Paris)

BIOGRAPHIES

Le Collectif Corpuscule

est un groupe de création théâtrale fondé à Paris en 2020. Il regroupe trois artistes, metteuses en scène et autrices ; Cécile Roqué Alsina, Noémie Schreiber et Mélie Néel, autour d'une ligne artistique commune : les écritures du réel, du témoignage et de l'individu, dans un questionnement constant de leur rapport au monde et à son actualité.

Les artistes de Corpuscule sont également engagées à travers le développement d'ateliers, d'actions culturelles et de rencontres avec des publics de tout horizon.

Mélie Néel - Texte et jeu



Après une licence d'arts du spectacle à l'Université Lumière Lyon 2, Mélie Néel poursuit ses études dans le Master de recherche-crédation de l'Université Paris 8 Vincennes-Saint-Denis où elle se spécialise dans une approche transversale des études de genre et du spectacle vivant. Depuis 2016, elle travaille dans le milieu théâtral en tant que comédienne, assistante à la mise en scène et chargée de communication et de diffusion. Formée à l'Acting Studio, au Conservatoire de Villeurbanne, au Studio-Théâtre de Stains, mais également à l'Université de Kingston-upon-Thames, elle collabore avec le Collectif Osor, la compagnie jeune public La Rousse (dirigée par Nathalie Bensard), la Supernova Compagnie (dirigée par Myrtille Bordier et Tom Politano), ou encore la comédienne Marion Pouvreau. En 2019, elle joue dans le spectacle PARISBEIRUT de Cécile Roqué Alsina, puis participe à la fondation du Collectif Corpuscule, et travaille ainsi à l'écriture et à la collaboration artistique d'*Estonia 94*. Son univers artistique est personnel et politique, inspiré par le récit de l'intime, l'autofiction, et son engagement féministe. Depuis 2021, elle est autrice associée au Théâtre du Hublot.

Cécile Roqué Alsina - Mise en scène

Après une formation d'art dramatique et de chant lyrique, Cécile Roqué Alsina obtient une licence de Lettres et Arts à l'Université Paris VII et un Master d'études théâtrales à l'Université Paris VIII. Elle travaille comme assistante à la mise en scène avec différents artistes comme Judith Depaule (Cie Mabel Octobre) ou Juliette Allauzen (Cie Les Griottes) et fait partie des membres fondateurs du jeune collectif de création théâtrale OSOR. En 2019, elle crée le spectacle PARISBEIRUT qui, entre fiction et témoignages documentaires, interroge la place de la jeunesse dans l'engagement politique actuel et à travers les sociétés françaises et libanaises. Désireuse d'un théâtre concerné par son rapport au monde et à son actualité, elle fonde en 2020 le Collectif Corpuscule, dédié aux écritures du réel, du témoignage et de l'individu. Elle est collaboratrice artistique sur le spectacle de Noémie Schreiber *Estonia 94*, puis toutes deux co-mettent en scène *Méduses*, de Mélie Néel.



Noémie Schreiber - Mise en scène



Après trois années de CPGE littéraire en spécialité théâtre, Noémie Schreiber se forme à la création et la production théâtrales à travers un premier Master de management culturel à Sciences Po Lille, puis un Master en arts de la scène à l'Université Paris VIII et en études de genre et de performance à Stockholm University. Elle travaille depuis 2016 en tant qu'assistante à la mise en scène, dramaturge, collaboratrice artistique et metteuse en scène. Elle collabore avec la compagnie de théâtre jeune public La Rousse, la compagnie de danse ACT2, la compagnie IMLA ou encore le collectif Osor pour le spectacle PARISBEIRUT, mis en scène par Cécile Roqué Alsina. Elle participe en 2020 à la fondation du Collectif Corpuscule, au sein duquel elle monte son premier spectacle, *Estonia 94*. Portée par l'idée que le personnel est politique, elle aspire à un théâtre aussi sensible que éclairant sur le monde et les systèmes dans lesquels nous évoluons.

Noémie Richard - Création lumière

Après une formation au Cours Florent et un master Théâtre à Paris 3, Noémie s'initie à la technique en 2016 avec la Compagnie Barbès. Elle travaille ensuite comme régisseuse dans un théâtre parisien, La Croisée des Chemins et comme éclairagiste sur de nombreux spectacles dont *Je Le Ferai Hier*, lauréat du festival Court Mais Pas Vite en 2019 et *Denali*, finaliste du Prix Théâtre 13 en 2021. En 2018, Noémie met en scène le rappeur indépendant L'Inconsolable dans un concert interactif dont elle assure également la régie générale. Elle fonde ensuite sa compagnie, la Compagnie 512 et lance sa première création : *Villes Mortes*. En parallèle depuis 2019, Noémie occupe également le poste de directrice technique et programmatrice au Centre Paris ANIM' Ruth Bader Ginsburg.



Simon Primard - Scénographie



Il commence sa carrière au cinéma après une licence d'art du spectacle à Paris 10. Il a l'occasion de participer au tournage du film de Xavier Giannoli *Superstar* en tant qu'assistant à la mise en scène. Il intègre par la suite le conservatoire du 6^e arrondissement où il apprend notamment la pratique des marionnettes, du conte, de la danse... et où il écrit et met en scène en 2014 la pièce *La Machine*. Entre 2015 et 2019 il joue dans diverses productions théâtrales, immersif ou classique, et réalise la scénographie de plusieurs spectacles. Il se diversifie également au cinéma, ou dans des fictions radiophoniques. A partir de 2020, il reprend l'écriture et la mise en scène de ses créations avec la compagnie Un Pact.

CONTACT

collectifcorpuscule@gmail.com
06 44 31 87 04

Crédit photos :
Cécile Roqué Alsina
Suzanne Mairesse

LES DÉCHARGEURS
Nouvelle scène théâtrale & musicale


PARIS

ART
CEN
A

athénée
Théâtre Louis-Jouvet

THÉÂTRE
LE HUBLOT

